

A la recherche d'un brin de poésie

par Mme Belperron

La chanson du vent

Ce matin-là, mes petits élèves n'étaient pas bavards ; personne n'avait d'histoire à me raconter, alors je pris l'offensive :

« Qu'avez-vous vu hier ?

— A la télé... ?

— Non, non, pas à la télévision, en vous promenant, chez vous, dans la rue, en jouant...

— Rien.

— Comment, rien, vous n'avez pas eu les yeux fermés toute la journée ?... et en ce moment, que voyez-vous ?... (regards étonnés, bouches béantes)... j'ouvre la fenêtre... Et maintenant, que voyez-vous ? (regards de plus en plus étonnés, bouches de plus en plus béantes).

Ils ont des yeux et ils ne voient pas.

C'est donc bien vrai. Ils ne voient pas dans la cour le petit arbre effeuillé qui tremblote au vent, les flaques d'eau irisées qui reflètent le froid soleil d'hiver, quelques épaves de jouets épars de ci de là, mouchetés de boue jaunâtre. Ils ne voient pas le mur gris du bâtiment tout neuf qui abrite la classe des grands et qui, à quelques mètres de leurs yeux bouche notre horizon et cache les collines toutes proches. Non, ils ne voient pas, pas plus qu'ils ne sentent l'air frais du dehors qui entre à flots dans la classe et qu'ils aspirent cependant à larges goulées...

Et brusquement, je me souviens que moi aussi j'ai des yeux et que je ne vois pas toujours.

C'était pendant un séjour à Tignes chez Suzanne Puget. Par un bel après-midi, pendant qu'il faisait encore chaud, nous nous promenions dans cette montagne sauvage qui m'impressionnait et me décevait tout à la fois. Suzanne me dit :

« Nous allons cueillir des fleurs ».

Cueillir des fleurs ? Où donc ? Je ne voyais que cimes enneigées, roches grisâtres,

et sur le plateau où nous étions, maigre et courte herbe jaune poussant on ne sait comment sur un sol pierreux.

Sceptique je la suivis cependant et tout à coup Suzanne se baissa et je vis dans le creux de sa main une minuscule fleurette d'un bleu éclatant. Nous fîmes toute une moisson. Seule, je serais passée au milieu de ces merveilles sans les voir.

Suzanne m'a prise par la main pour me faire découvrir les richesses de sa montagne. Je dois moi aussi prendre par la main mes petits élèves pour essayer de leur faire découvrir leur « environnement » et si possible les richesses qu'il leur cache, les beautés les plus humbles, les plus insoupçonnées, comme la ronde des petits glands des stores de la fenêtre qui tambourinent sur les vitres ou le jeu de cache-cache du soleil entre les lames de ces mêmes stores, ou la course des nuages dans le tout petit morceau de ciel que l'Administration consent à nous laisser, bref tous ces petits riens de la vie quotidienne, toutes ces humbles choses qui ont toutes un brin de poésie.

Mais si je n'ai pas su découvrir la petite fleur cachée au milieu de la pierraille, je n'ai sans doute pas su observer mes petits élèves avec assez d'acuité et avec assez de bienveillance.

Est-ce que je ne rêve pas trop d'élèves exceptionnels à l'intelligence brillante et spectaculaire, avec qui tout travail est facile, et ne suis-je pas au milieu d'humbles petites fleurs de montagne qu'il s'agit de découvrir au milieu des éboulis qui les masquent.

Alors, j'ai attendu, espérant je ne savais au juste quoi. Je n'ai pas attendu bien longtemps.

Le lendemain, dans un coin de la salle de jeu, j'ai surpris un rassemblement insolite de quelques gamins autour de Claudy qui au milieu du cercle pérorait avec force gestes. Il expliquait que le vent, derrière la porte de sa maison faisait : **zz, zz, zz**. La porte était pourtant bien fermée, mais le carreau du vasistas était mal ajusté.

Je m'approchai du cercle, me joignis aux badauds et, quand Claudy voulut bien me laisser placer un mot, je lui dis :

— *Alors, chez toi, le vent jouait de la musique ?*

— *Oui, répondit Claudy, il jouait de la flûte, comme ça :* et, entre ses petites lèvres arrondies en cul de poule, voilà Claudy qui joue « La chanson du vent d'automne ».

— *Tiens, le vent joue de la flûte, est-ce qu'il ne peut pas jouer d'autres instruments encore ?*

(A ce stade de notre conversation, le cercle se fait plus dense autour de Claudy et les langues se délient).

Tous les instruments de musique sont passés en revue. Oui mais le vent, lui, avec quoi joue-t-il ?

— *Avec les feuilles qui tourbillonnent, avec les brindilles...*

— *Oui, avec quoi encore ? Cherchez, cherchez bien, et puis vous écouterez bien et nous reparlerons demain de la chanson du vent.*

Ce jour-là, nous n'avons pas beaucoup avancé la chanson du vent d'automne, mais le lendemain, le surlendemain, il y eu beaucoup de trouvailles qui m'étaient déversées en vrac à chaque rentrée.

Les enfants, délaissant enfin pour un temps les bagarres télévisées et les images abêtissantes du petit écran, se passionnèrent pour cet exercice « sensoriel » insolite parce qu'il était motivé par la gestation d'une œuvre collective. C'est ainsi qu'au bout d'une semaine d'observations libres et vivantes, a éclos le simple petit poème que voici :

LE VENT D'AUTOMNE

Le vent d'automne

Joue de la flûte

Derrière la porte de Claudy

zz zz zz

Le vent d'automne

Joue de la flûte

Le vent d'automne

Joue du piano

*Avec la pluie
Sur les carreaux*

*Dans les grands marronniers du parc
Le vent d'automne
Joue du tambour
Et les marrons dégringolent
Et cognent
Tous les vieux bancs de bois
Et rataplan plan plan...*

*Le vent d'automne prend pour guitare
Les quatre fils du séchoir
Et se fait un mirliton
Avec les fins papiers d'bonbons*

*Le vent tout seul
Fait son orchestre.*

(Les 4 à 6 de l'Ecole Maternelle des
Mouillères à Lons et leur maîtresse)

Les **BT** reviennent !

Certains numéros étaient épuisés, trop sollicités ou disparus dans l'incendie, il y a deux ans. Ils réapparaissent avec un *habit* neuf, une couverture colorée. En voici quelques titres parmi les plus attendus :

- 2. *Diligences et malles-postes*
- 11. *La forêt landaise*
- 59. *La vie urbaine au Moyen Age*
- 81. *Les arènes romaines*
- 90. *La vie d'une commune en 1789*
- 99. *C'est grand la mer*
- 120. *Alpha, le petit noir*
- 153. *Les volcans*
- 161-62. *Habitant d'eau douce*
- 232. *Vieilles Vosges*
- 241. *Le tirage d'un quotidien*
- 243. *Histoire de la navigation s.-marine*
- 245-46. *Sounoufou, enfant du fleuve*
- 262. *Collectionne les timbres-poste*
- 270. *Les Causses*
- 275. *La civilisation égyptienne*
- 285. *Les hélicoptères*

- 301. *Météorites et comètes*
- 302-3. *Marius, enfant de Marseille*
- 313. *La tapisserie de Bayeux*
- 322. *A la recherche du pétrole*
- 323. *Le pétrole à Parentis*
- 333. *Noëls du Monde*
- 334. *Géologie de la France*
- 335. *La transfusion sanguine*
- 348. *Rabé, l'enfant malgache*
- 360. *Le petit anatomiste*
- * 378. *Taro, l'enfant japonais*
- * 399. *Les satellites artificiels*
- * 405. *Léonard de Vinci*
- * 425. *L'art roman*
- * 437. *L'espéranto*
- * 502. *Jules Verne*
- * 536. *Jacob, enfant d'Israël*

Toutes commandes de numéros doivent être adressées à **CEL**, BP 282
Cannes (A.-M.) accompagnées du montant (les 7 derniers numéros * à 1,50 F,
les autres à 1 F) en timbres ou virement 3 volets joint dans la commande.